

bec une Exposition Industrielle qui sera tenue en même temps que l'Exposition Agricole. Tous les manufacturiers, ceux du pays comme ceux de l'étranger sont invités à en voyer à cette Exposition les produits de leur industrie. Des prix au montant d'environ \$5,000 seront donnés aux meilleurs échantillons exposés, lesquels se diviseront en treize classes, comme suit :

1ère Classe.—Marquetterie, Ebénisterie et autres ouvrages en bois, Instruments de chirurgie, Instruments de musique, etc.

2ème Carrosserie, etc.

3ème Pièces de Machinerie, Métaux manufacturés, Outils, Appareils, etc.

4ème Matériaux à bâtir, Poterie, Tuiles, Ardoises, Boutons, Verreries, etc.

5ème Dessin, Peintures, Sculpture, la Statuaire, Gravure, Lithographie, Photographie, Matériaux employés dans les Beaux-Arts,

6ème Papier, Imprimerie, Reliure, Fabrique de Papier, etc.

7ème Cuir, Fabrique de cuir, Caoutchouc,

8ème Huiles, Vernis, produits chimiques et leurs préparations, etc.

9ème Géologie et Histoire Naturelle.

10ème Savons, Epicerie, Provisions, Tabac, Biscuits, etc.

11ème Fabriques en Laine, en lin, en coton, ustensiles de pêche, fourrures, etc.

12ème Département des Dames.

13ème Manufactures Domestiques.

La plus grande impartialité régnera dans la distribution des prix, lesquels seront accordés par des hommes compétents, honnêtes et indépendants. Les différentes compagnies de chemin de fer et de navigation ont bien voulu réduire leurs taux ordinaires de fret pour le transport des objets destinés à l'Exposition ; en un mot, toutes les mesures ont été prises pour engager les manufacturiers à prendre part à ce concours.

Ainsi j'ai lieu d'espérer que vous voudrez bien, Monsieur, envoyer à l'Exposition quelques-uns des plus beaux échantillons de votre fabrique. Il est important de montrer aux étrangers qui viendront visiter notre Exposition, les progrès accomplis dans notre pays par nos différentes industries ; afin de prouver à tous que nous ne sommes en arrière d'aucune nation.

Si vous désirez avoir une liste des prix qui seront distribués, veuillez me l'écrire et je vous en enverrai une copie par le retour de la maille.

E. LEF. DE BELLEFECILLE.

Secrétaire.

EN AVANT LE PROGRES!—La compagnie Manufacturière de Sherbrooke vient de commander la construction de deux grandes maisons à deux étages et de huit autres maisons ordinaires. Ces bâtisses seront construites sans délai, pour être livrées avant la fin d'Octobre, sur les terrains de la Compagnie, en arrière de la Prison. Elles sont destinées à ceux qui seront employés dans ses manufactures.

Il nous fait plaisir de voir que M. J. Précourt a obtenu le contrat de quatre de ces maisons.

Cette compagnie fait beaucoup d'efforts pour pousser notre ville dans la voie du progrès. Elle a droit à la reconnaissance de tous ceux qui ont à cœur la prospérité et l'avenir de la localité.

Pionnier.

Une lettre reçue de M. Richard Berns, agent de la Compagnie Allan à Anvers, annonce qu'il a expédié par le steamer du 5 août une vingtaine d'émigrants belges. Ces familles viennent de localités où se prépare une émigration considérable, et de leurs rapports sur le pays dépendra la destination que prendra cette émigration.

Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodaux*, Louisiane :

—Le Bayou a baissé terriblement ; il est douteux que le Tahlequah puisse encore continuer ses voyages jusqu'ici. La récolte ne s'améliore point, les orages se succèdent et on finit tout annonce que l'année sera une piètre année

***Un charbonnier et son épouse qui faisaient partie de la commune ont pu échapper à toutes les poursuites par un procédé bien simple : ils se sont lavés.

La police les recherche : c'est en vain.

Mais, ô fatale imprudence ! les deux époux s'étant lavés à part ne peuvent plus se reconnaître.—*Idem.*

Une lettre reçue ce matin au département de l'Agriculture et des Travaux Publics, dit le *Journal de Québec*, annonce l'arrivée par le prochain steamer d'un vingtaine d'émigrants Belges des environs de Namur. Ces familles viennent de différentes localités où se prépare une grande émigration. Elles sont déterminées à s'établir en cette province et si, comme nous l'espérons, elles trouvent à s'y installer avantageusement, elles ne manqueront pas d'en attirer un grand nombre à leur suite.

Ce mouvement est dû au travail persévérant de notre agent d'émigration, M. Barnard qui est puissamment secondé dans ses opérations par M. Richard Berns l'agent de la compagnie Allan à Anvers.

Exhibition des champs.—Société d'Agriculture No 1 du comté de Wolfe.—

Les prix accordés par cette Société pour les fermes les mieux tenues ont été décernés comme suit : Dans Dudswell, Z. Evans, 1er ; J. C. Lasoll, 2nd ; H. G. Bishop, 3ème ; P. W. Bishop, 4ème et James Munkitrick, père, 5ème. Dans Weedon, W. W. Weyland, 1er ; Damase Gauthier, 2nd ; Charles Gauthier, 3ème ; Louis Bernier, 4ème et Raphaël Biron, 5ème.

Les Juges rapportent que la récolte du foin et du grain est bonne, et que l'avoine surtout est magnifique.

Il paraît que l'Angleterre a positivement refusé de garantir l'emprunt

destiné à construire le chemin de fer du pacifique. Dans cette éventualité, le Gouvernement Canadien se disposerait à prendre des arrangements avec la compagnie du chemin de fer du Pacifique septentrional pour se servir de sa ligne depuis le Sault Ste Marie jusqu'au Pacifique.

Moniteur Acadien.

On nous écrit de Moteghan, Nouvelle Ecosse, en date du 5 Août :

Nous avons ici, depuis deux semaines un bien mauvais temps pour les foins. L'atmosphère est toujours chargée de nuages et de brume et aujourd'hui il pleut en abondance et il tonne. Il va y avoir beaucoup de mauvais foin en cette localité, et les patates commencent à bouir dans plusieurs champs. L'avoine promet une bonne récolte. J'ai reçu cette semaine de Somonok, Illinois, une lettre qui me dit qu'on y a fini la récolte du blé, qui est très mauvaise et n'équivaut qu'à une demi récolte ; la récolte des patates est toute détruite par les mouches qui ont tout dévoré ; mais le maïs et l'avoine sont excellents."

CHAMBRE DE COMMERCE.

Les Messieurs qui avaient été nommés délégués pour se rendre à Montréal, afin de s'aboucher avec les membres de la chambre de commerce de cette ville, ont accompli leur mission.

MM. L. E. Morin et Patterson leur ont exprimé combien la démarche des marchands de St. Hyacinthe leur était agréable, et ont répondu avec affabilité à toutes les questions qui leur ont été posées.

Ces préliminaires accomplis, nous espérons que la clause en regardant et industrielle de ce district ne tardera pas à poser les bases de la nouvelle société et nous sommes certains que tout se fera avec promptitude et pour le plus grand avantage de tous.

Nous reproduisons ici les quelques remarques suivantes de la *Minerve* de Montréal, qui sont très à propos :

"Le mouvement commercial à propos des Chambres de Commerce, dont l'initiative revient en entier à M. L. E. Morin, atteint tout le succès possible. De partout l'on reçoit des nouvelles encourageantes. C'est une preuve que l'œuvre comble une lacune et répond à un besoin vivement senti.

"St. Hyacinthe a déjà envoyé une délégation à la Chambre de Commerce, et il a été décidé qu'il serait plus avantageux de fonder une Chambre de Commerce pour tout un district que pour une ville seulement. Car, les marchands de la campagne pourront ainsi profiter des avantages de l'association comme ceux de la ville. De plus, le nombre des affiliés à la Chambre sera